

Les mobiliers céramiques de l'âge du Bronze de l'établissement de plein air de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud)

Kewin PECHE-QUILICHINI, Joseph CESARI, Franck LEANDRI

Résumé : Campu Stefanu est un site de plein air implanté sur un secteur de coteau en bordure de la basse plaine du Taravu, dans le sud-ouest de la Corse. Sa fouille, réalisée entre 2005 et 2011, a permis d'identifier plusieurs contextes. Une cavité naturelle y est utilisée au Mésolithique, durant toutes les phases du Néolithique, puis à l'âge du Bronze ancien, moyen et récent, avant une reprise durant l'époque moderne, révélant l'une des stratigraphies les plus complètes de l'île. Tout autour, une implantation à probable vocation agricole est installée entre les affleurements rocheux au cours de l'âge du Bronze ancien et moyen. En plus de l'abri, deux constructions particulières ont été étudiées : la structure 1, un mur de terrasse, et la structure 2, un grand bâtiment de plan elliptique correspondant à un corps d'habitat. L'article présente l'analyse morphologique de l'ensemble des vaisselles céramiques découvertes à l'occasion des excavations. L'objectif est leur intégration au panorama général insulaire du Bronze ancien 2 et moyen 1-2 par un commentaire à visée chronologique et culturelle.

Mots-clés : Corse, habitat ouvert, Bronze ancien et moyen, céramique, chronologie.

Abstract: Campu Stefanu is an open-air site located in a foothill area, at an altitude of around 75 meters, on the edge of the lower Taravu plain, near the Gulf of Valincu, in south-west Corsica. The site lies on a ridge surrounded by several emerging granite massifs, less than a kilometer to the south-west of the famous settlement of Filitosa. The excavations, carried out between 2005 and 2011, identified several contexts.

A natural cavity (shelter 1) was used during the Mesolithic period, when it was used as a chamber for collective burials. After a period of non-use, the cave was occupied during the Early, Middle, Late and Final Neolithic phases and during the Early and Middle Bronze Age. After a further period of abandonment, a coffered burial was built in the Late Bronze Age. A final period of use, poorly documented, occurred during the Modern Period, certified by a few pieces of locally-made pottery. The stratigraphy revealed here is one of the most complete for Corsican Prehistory. A settlement, very partially preserved, seems to have developed during the Late Neolithic, but it was not until a late phase of the Early Bronze Age that the site really took shape. A terrace wall made of large boulders (Structure 1) was built between the rocks, defining a flat area upstream. This area is home to a large building with an elliptical floor plan, the foundations of which are made of large granite blocks with a flat inner face arranged vertically to form a smooth and continuous face. Small circular stone buildings with central post-holes directly excavated into the rock were systematically erected on the nearby flat rocks (structure 3, for example). These constructions are interpreted as granaries.

This ensemble is interpreted as a farm, within a territorial and chronological framework in which grouped settlements were mainly concentrated in hilltop villages surrounded by ramparts (*casteddi*). Excavations revealed a simple stratigraphy, consisting of earth fills for the occupation levels, as well as numerous pits and postholes. The artefacts consist mainly of fragments of pottery. This paper presents a complete morphological study of the pottery, focusing on the three main contexts (Structure 1, Structure 2 and Shelter 1). In particular, it reveals food-related activities (serving, cooking, storage). Other objects reveal craft activities (spinning, metallurgy and even salt production). The analysis also establishes the chronological limits of the main occupation between Early Bronze Age 2b and Middle Bronze Age 2, i.e. between around 1750 and 1500 BCE. There are numerous comparisons with neighbouring sites (Basi, Filitosa, Contorba, Castiglione) for this period. Including pottery assemblages from open settlements in the Corsican corpus adds to our knowledge of production and consumption practices, in a context where fortified sites were the main source of information.

Keywords: Corsica, open-air settlement, Early and middle Bronze Age, pottery, chronology.

Article reçu le 31 janvier 2026, accepté le 18 février 2026, publié le 31 mars 2026.

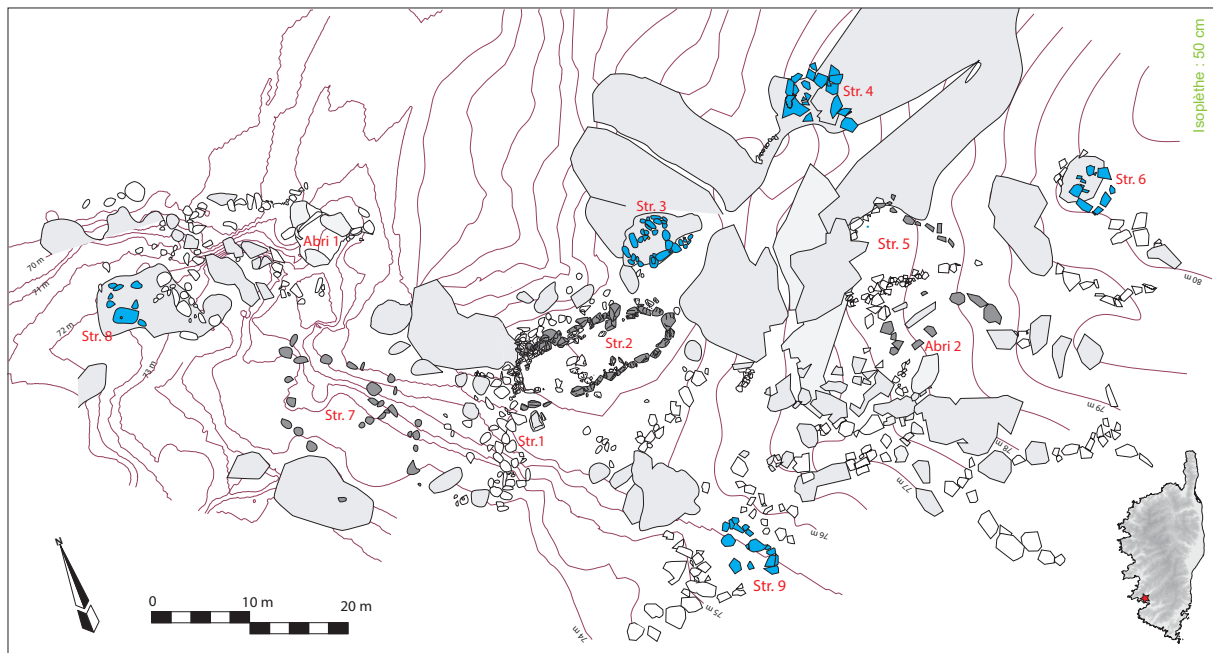


Fig. 1 – Campu Stefanu, planimétrie générale du site, avec les greniers en bleu (DAO : F. Leandri).

Fig. 1 – Campu Stefanu, general plan of the settlement, with granaries in blue (CAD: F. Leandri).

CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE

Campu Stefanu est un site pré- et protohistorique implanté à environ 75 m d'altitude sur un coteau sous une crête arrondie et rocheuse de l'ouest du massif du Capu di Ficu, dans la basse vallée du Taravu, dans le sud-ouest de la Corse. L'installation domine le cours du ruisseau de Bujò, qui se jette dans le fleuve à environ 500 m vers l'ouest. Elle s'étale sur un secteur où des terrasses naturelles alternent avec des micro-vallons et des affleurements rocheux. Une fouille archéologique s'y est déroulée entre 2005 et 2011.

Le site est fréquenté dès le Mésolithique, au IX^e millénaire, époque lors de laquelle une cavité naturelle (abri 1) est utilisée comme sépulture multiple (Cesari *et al.*, 2014 ; Courtaud *et al.*, 2014). Le même *tafonu* est occupé au Néolithique ancien, moyen et récent, puis fréquenté au Néolithique final (Cesari *et al.*, 2012a, 2012b, 2014). Des vestiges mobiliers du IV^e millénaire sont présents en surface sur près d'un hectare autour de l'abri. Durant l'âge du Bronze, une terrasse en gros blocs (structure 1) est construite entre deux affleurements granitiques. La surface qu'elle définit est alors structurée par un long bâtiment (environ 16,3 × 5 m aux parements internes) de plan elliptique, matérialisé par une file continue de gros blocs à face interne plate et verticale. Autour, cinq petites constructions circulaires à trou de poteau central sont élevées sur les rochers plats. Cet ensemble cohérent (fig. 1) inclut un bâtiment qui pourrait avoir constitué un corps de ferme (structure 2), avec des greniers supposés (structure 3, 4, 6, 7 et 9) et des aménagements trop détruits pour être identifiés (structures 5 et 7), actif au Bronze ancien 2 et au Bronze moyen (Cesari *et al.*, 2011, 2012b). Cette interprétation constitue toujours aujourd'hui un

cas unique, sans équivalent net pour l'instant, sauf peut-être pour l'installation du Bronze récent de Parmentile 2/Bonifacio (Pêche-Quilichini, à paraître), qui comporte un bâtiment isolé de plan elliptique, bien moins conservé, cette fois installé sur un sommet de plateau calcaire. Au Bronze récent, une sépulture à coffrage est aménagée dans l'abri 1. Sa fouille a livré un exceptionnel ensemble de parures en ambre, verre et bronze (fig. 2 ; Pêche-Quilichini *et al.*, 2016a, 2016b). Le site connaît une dernière occupation, mal caractérisée, à l'époque moderne. Elle se matérialise surtout dans l'abri 1 (vaisselles à pâte amiantée) et dans la structure 2 (petit bâti maçonné à sec dans la partie occidentale de l'édifice).

L'objectif de cette contribution est de présenter les mobiliers céramiques de l'âge du Bronze mis au jour lors des fouilles des différentes structures du site, encore en grande partie inédits, afin de préciser les caractères chronologiques de l'occupation.

Pour l'ensemble des contextes, le corpus s'élève à 9445 tessons pour 48,45 kg de matériel. Le mobilier est en général très fragmenté, sauf dans les structures en creux. Les tessons provenant des niveaux les plus superficiels montrent des altérations de type roulage qui attestent de transports et d'exposition prolongée en surface. L'intégralité des éléments morphologiques a été dessinée, mais on ne figure ici que les pièces les mieux conservées et celles pour lesquelles les diamètres ont pu être estimés.

LA STRUCTURE 2

La structure 2 (fig. 3 et 16) constitue un corps d'habitation, actuellement le plus grand (près de 68 m²) connu sur l'île pour l'âge du Bronze. Fouillée en



Fig. 2 – Campu Stefanu, abri 1, éléments de parure en verre, ambre et bronze en place (cliché : J. Cesari).
Fig. 2 – Campu Stefanu, shelter 1, amber, glass and bronze finds in situ (photo: J. Cesari).



Fig. 3 – Campu Stefanu, planimétrie du centre du site : structures 1, 2 et 3 et surface fouillée. Gris foncé : bâti ; gris clair : affleurements, blocs épars et effondrements ; bleu clair : bâti moderne ; jaune : trous de poteau ; orange : silos ; rouge : sections (DAO : F. Leandri).

Fig. 3 – Campu Stefanu, plan of the site centre: structures 1, 2, and 3 and excavated area. Dark gray: built structures; light gray: outcrops, scattered blocks, and collapses; light blue: modern constructions; yellow: post holes; orange: silos; red: sections (CAD: F. Leandri).

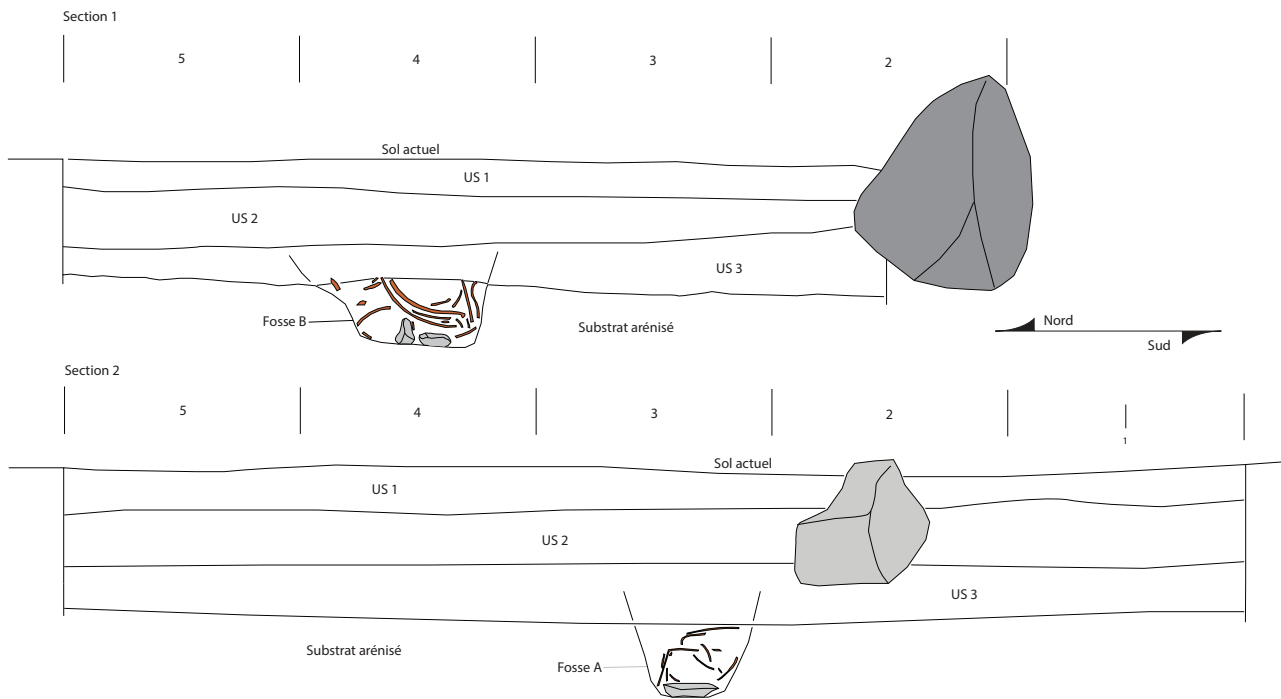


Fig. 4 – Relevé des sections 1 et 2, réalisées sur l’axe nord-sud des fosses A et B (DAO: F. Leandri).

Fig. 4 – Section drawings 1 and 2, taken along the north-south axis of pits A and B (CAD: F. Leandri).

quasi-intégralité, elle a livré un mobilier relativement peu fourni en rapport à la surface excavée.

La stratigraphie mise en évidence est simple et homogène sur toute la surface investiguée (fig. 4). Les sols ne sont pas conservés, sauf par lambeaux entre les US 2 et 3. L’US 1 résulte d’un apport colluvial postérieur à l’abandon. L’US 2 correspond à un vestige de niveaux de recharge datables du Bronze moyen 1-2. L’US 3 est elle aussi composée de remblais emboîtés, datables du Bronze ancien 2/Bronze moyen 1. Le substrat se présente comme un épais front d’arénisation dans lequel quelques éléments mobiliers sont intrusifs. Ce substrat friable est percé par de nombreux creusements, parmi lesquels des réseaux de trous de poteau et deux fosses (A et B). Ces dernières ont toutes deux livré de gros récipients écrasés en place, mais incomplets (fig. 8 et 9), qui étaient originellement maintenus par des dalles (une au fond et plusieurs sur les parois obliques) et par des piquets dont les négatifs étaient bien préservés, laissant croire que le récipient dépassait du sol.

Aucun des éléments céramiques en position secondaire de l’US 1 ne mérite une attention particulière, mais il faut souligner la présence de plusieurs tessons à paroi fine et polie, de couleur noire et d’aspect brillant, de production néolithique (IV^e millénaire).

De l’US 2 proviennent en revanche plusieurs profils relatifs à l’occupation du II^e millénaire. Un lot de formes basses à paroi peu développée (fig. 5, n^o 1-3) renvoie aux séries du Bronze moyen 1-2 de Contorba/Olmeto (Cesari et Peche-Quilichini, 2017, fig. 12-13) et du Bronze moyen 2-3 de Castiglione (Cesari *et al.*, 2021, fig. 6, n^o 1). Un petit récipient tronconique muni d’une languette (fig. 5, n^o 4) est quant à lui assez fréquent au Bronze ancien ; sa prise semi-ovale est plutôt commune au Bronze ancien 2 et

au Bronze moyen. Un fragment de bord de creuset portant un résidu métallique sur sa paroi interne (fig. 5, n^o 5) provient aussi de cet horizon. Sa forme est en calotte à paroi épaisse, pour un petit gabarit, modèle surtout diffusé au Bronze ancien (Peche-Quilichini, 2014a). Les jattes tronconiques (fig. 5, n^{os} 6-7) constituent un morphotype de structure simple, hérité de la fin du Néolithique. Deux jattes à lèvre épaissie, plate et étalée (fig. 5, n^{os} 8-9) caractérisent le Bronze moyen 1-2. Elles sont par exemple fréquentes à Contorba, Filitosa/Sollacaro (Peche-Quilichini, 2009) ou I Casteddi/Tavera à ces époques. Les jattes ouvertes à profil sinueux (fig. 5, n^{os} 10-11) sont également communes durant cette phase. Une grande jatte carénée (fig. 5, n^o 12) pourrait quant à elle caractériser le moment de transition entre le Bronze ancien 2 et le Bronze moyen 1, comme à Tappa/Porto-Vecchio (Peche-Quilichini, 2021, fig. 3). Des pots ovoïdes (fig. 5, n^{os} 13-14), parfois munis d’un étirement externe sous la lèvre (fig. 5, n^o 15), sont datables de la fin du Bronze ancien et du début du Bronze moyen. Les différentes formes de jarres (fig. 5, n^{os} 16-19) sont ubiquistes au Bronze ancien et moyen (Peche-Quilichini, 2021, fig. 5). Un fond est muni d’un pied annulaire court (fig. 5, n^o 20), élément qui concerne près d’un récipient sur neuf au Bronze ancien 2 avant de se raréfier par la suite (Peche-Quilichini *et al.*, 2024). Tous les autres fonds sont plats, sans aménagement particulier. Le lot inclut aussi nombre d’éléments plastiques de préhension : languettes (fig. 5, n^{os} 21-23) perforées ou non, boutons (fig. 5, n^{os} 24-25), anses rubanées et cordons (fig. 5, n^{os} 26-28) imprimés ou non.

L’US 3 a livré un petit gobelet caréné (fig. 6, n^o 1). Si son profil est atypique, la forme de la lèvre suggère une datation vers le début du Bronze moyen. Une jatte à profil en S munie d’une anse labiale à surélévation (fig. 6, n^o 2)

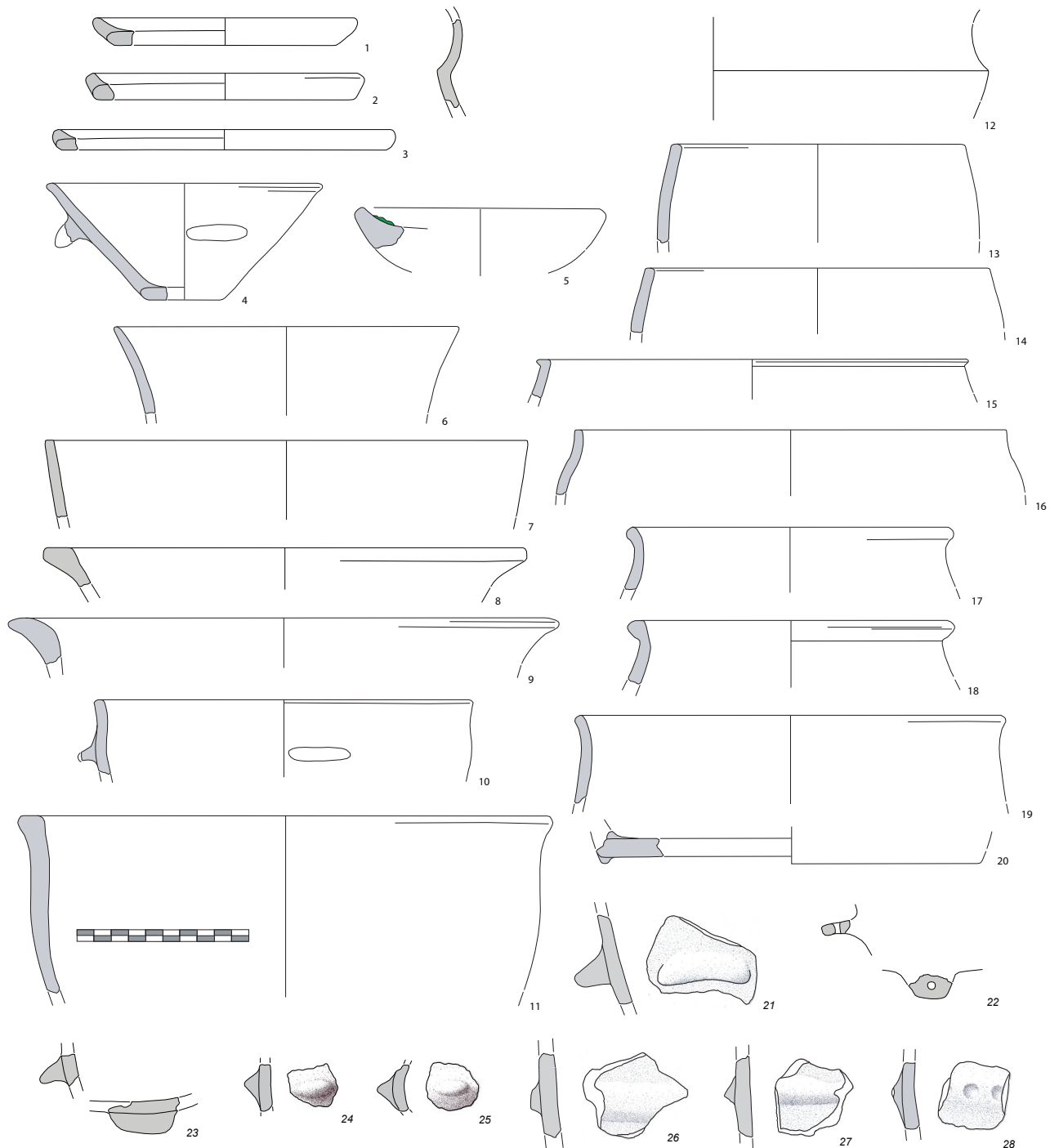


Fig. 5 – Mobilier caractéristique de la structure 2, US 2 (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 5 – Characteristic pottery from structure 2, US 2 (CAD: K. Peche-Quilichini).

appartient à un profil de type italique du Bronze moyen, vraisemblablement à fond convexe ou plat et possiblement muni d'un ombilic. Une jarre carénée portant des anses rubanées (fig. 6, n° 3) renvoie aux productions de la fin du Bronze ancien ou de la première moitié du Bronze moyen. Un ensemble de pots et jarres à rebord droit et lèvre épaissie vers l'extérieur (fig. 6, n°s 4-6) est datable du début du Bronze moyen. Les autres catégories de gros récipients (fig. 6, n°s 7-12) sont ubiquistes au Bronze ancien 2 et au Bronze moyen. Les éléments plastiques associés appartiennent au Bronze ancien (anse coudée ;

fig. 6, n° 14), à la transition Bronze ancien/moyen (anse à coude mou ; fig. 6, n° 13), au Bronze ancien ou moyen (cordons imprimés ; fig. 6, n°s 15-16) ou au Bronze moyen (languettes bifides et/ou perforées ; fig. 6, n°s 17-18).

Le front d'altération du substrat a fourni quelques fragments de récipients dont la chronologie est sensiblement superposée à celle des niveaux sus-jacents. Une petite assiette trapue est munie d'un pied annulaire (fig. 7, n° 1). Il s'agit d'un élément fréquent à la fin du Bronze ancien 2 (Filitosa), mais aussi au Bronze moyen 1 (Contorba ; Cesari et Peche-Quilichini, 2017, fig. 12).

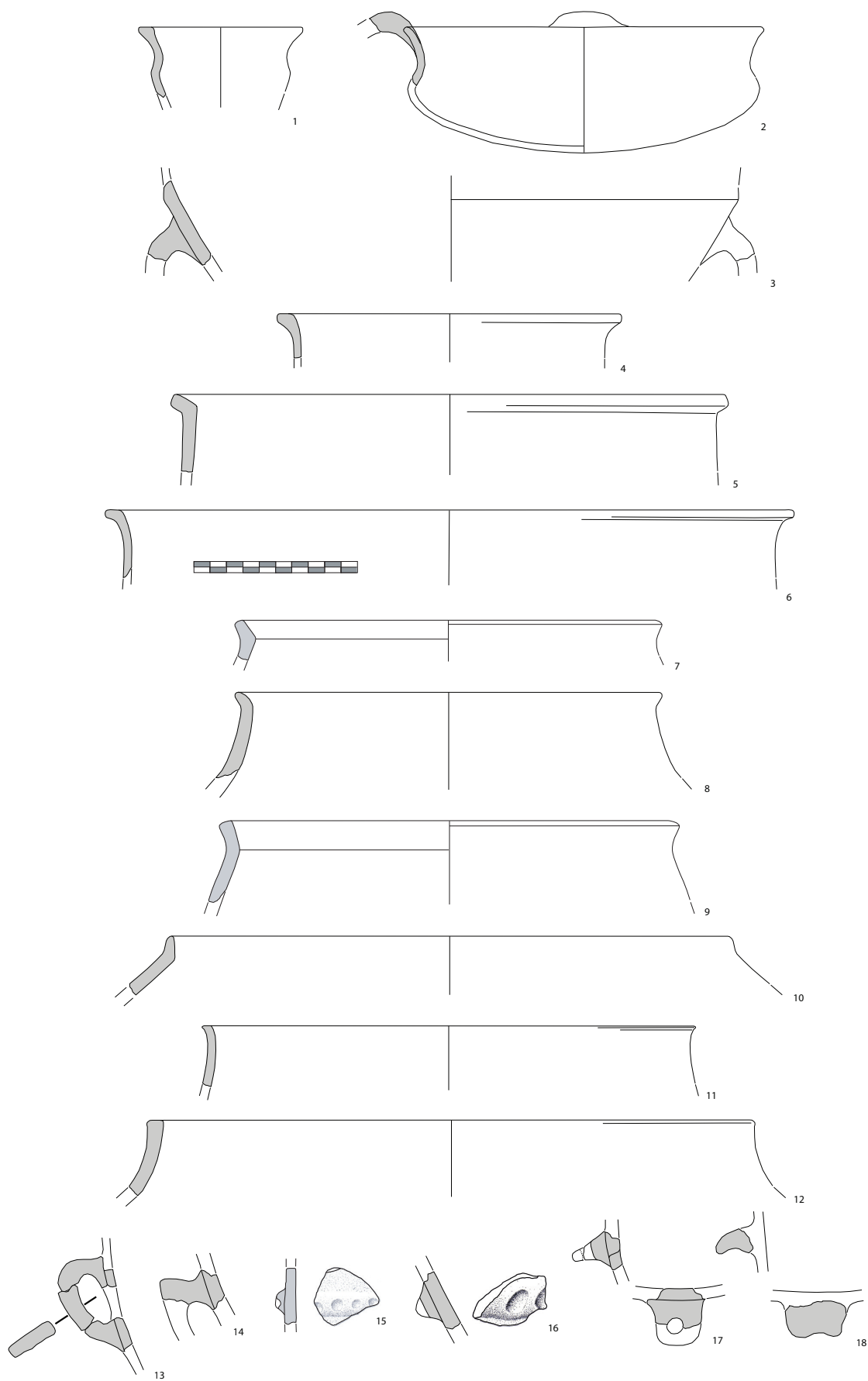


Fig. 6 – Mobilier caractéristique de la structure 2, US 3 (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 6 – Characteristic pottery from structure 2, US 3 (CAD: K. Peche-Quilichini).

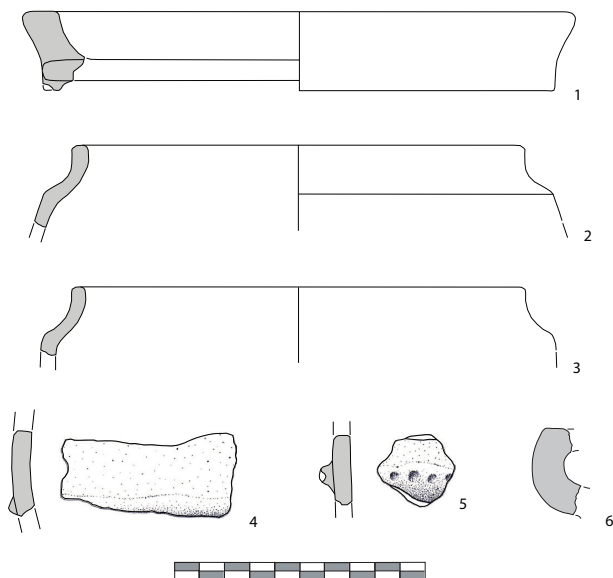


Fig. 7 – Mobilier caractéristique de la structure 2, US 2
(DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 7 – *Characteristic pottery from structure 2, US 2*
(CAD: K. Peche-Quilichini).

Des pots à carène haute (fig. 7, n^{os} 2-3) sont attribuables à la même phase ; on les retrouve notamment à Tiresa/Sartène (Peche-Quilichini et Nebbia, à paraître). Les cordons lisses (fig. 7, n^o 4) ou ornés (fig. 7, n^o 5) n'apportent aucune information complémentaire. Une anse coudée (fig. 7, n^o 6) est attribuable au Bronze ancien.

La fosse B a livré un panneau de jatte carénée profonde (fig. 8, n^o 1), dont ne manque que le fond. L'aspect général de ce gros tesson suggère qu'il a été utilisé pour puiser dans le grand vase associé dans la fosse. Le profil est typique de la fin du Bronze ancien. La jarre écrasée en place (Cesari *et al.*, 2011 ; Peche-Quilichini, 2014b) n'est, quant à elle, conservée qu'en partie inférieure (fig. 8, n^o 2) : un fond plat prolongé par une paroi évasée légèrement galbée. Sous le diamètre maximal se trouve une languette (probablement deux disposées en opposition diamétrale) dont les extrémités sont prolongées vers le haut par des cordons digités. Dans la fosse A, une autre grosse jarre du même type (fig. 8, n^o 3 ; fig. 9) a été mise au jour. Sa silhouette, son gabarit et ses éléments plastiques sont en effet presque similaires à ceux de la jarre de la fosse B. Après vérification, il n'existe aucun recollage possible entre ces deux récipients dont le volume est estimé à 100 litres. On peut néanmoins supposer un façonnage sensiblement contemporain des deux contenant, dont la morphologie renvoie à la fin du Bronze ancien.

Si l'on synthétise l'information en partant du principe que les éléments chronotypologiques les plus récents sont les plus révélateurs de la temporalité des dépôts, l'US 2 semble se former au Bronze moyen 1-2 et l'US 3 vers le Bronze moyen 1. Les vestiges compris dans les altérites et dans les deux creusements principaux témoignent d'aménagements ayant eu lieu autour de la transition entre Bronze ancien et moyen. Malgré les altérations stratigraphiques et les mélanges dus aux recharges, on peut donc

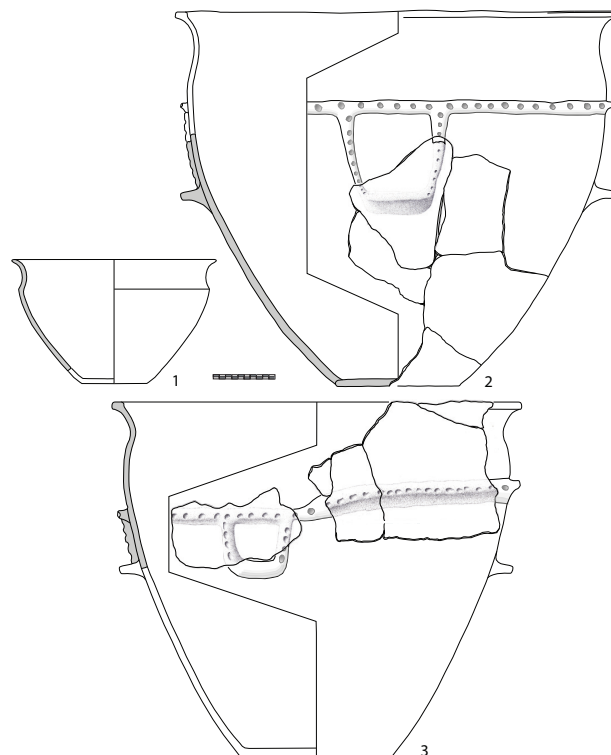


Fig. 8 – Mobilier caractéristique de la structure 2, US 3
(DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 8 – *Characteristic pottery from structure 2, US 3*
(CAD: K. Peche-Quilichini).



Fig. 9 – Vue de la fosse A en cours de fouille, avec son gros récipient écrasé en place (cliché : J. Cesari).

Fig. 9 – *View of pit A during excavation, with its large crushed container in situ (photo: J. Cesari).*

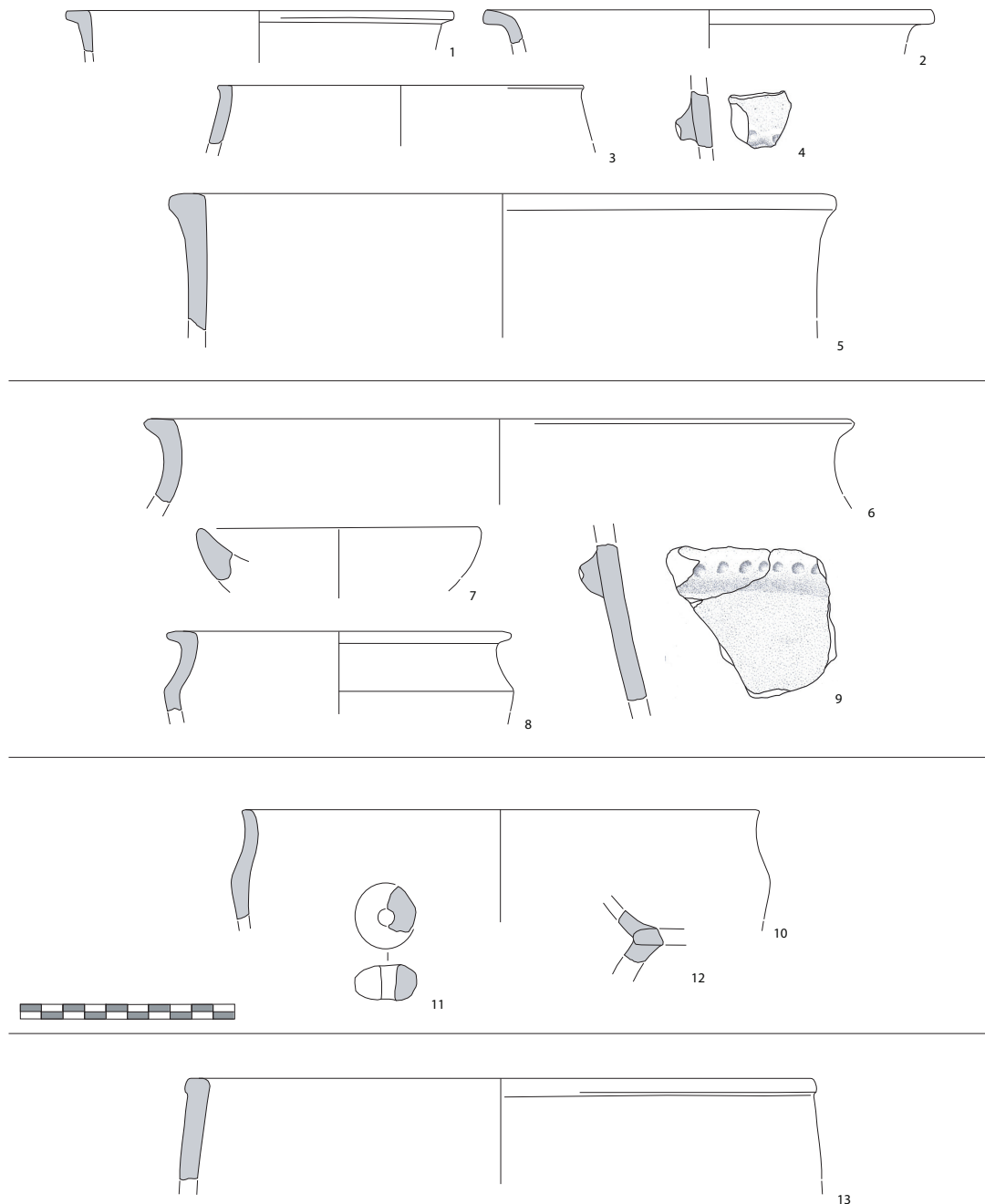


Fig. 10 – Mobilier caractéristique de la structure 1, US 201, 202, 203 et 204 (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 10 – Characteristic pottery from structure 1, US 201, 202, 203, and 204 (CAD: K. Peche-Quilichini).

caler le fonctionnement principal de l'habitation entre 1700 et 1500 av. J.-C., voire un peu après. Les autres mobiliers, notamment le matériel de mouture et les quelques vestiges liés à la métallurgie, ne permettent pas d'affiner ces considérations.

LA STRUCTURE 1

La structure 1, un mur de terrassement réalisé en gros blocs jointifs aujourd'hui en grande partie effondré, fouillé côté amont, se trouve immédiatement au sud/sud-ouest de la partie occidentale de la structure 2 (fig. 3). Au

vu de leur imbrication (la structure 2 est sise sur la plateforme en partie artificielle définie à l'aval par la structure 1), les deux constructions semblent contemporaines, même si la nature du terrassement, qui porte l'habitation, implique forcément sa légère antériorité. Les caractères généraux de leur stratigraphie rappellent globalement ceux de la structure 2 avec, de haut en bas, un niveau humique post-abandon (US 201), des remblais correspondant vraisemblablement à des remblais (US 202, 203 et 204) et un horizon d'arénisation (US 205).

L'US 201 a livré des exemplaires de jattes à lèvre à étalement externe (fig. 10, n^{os} 1-2) du début du Bronze moyen. Le traitement particulier de l'embouchure se retrouve sur des contenants plus gros (fig. 10, n^o 5).

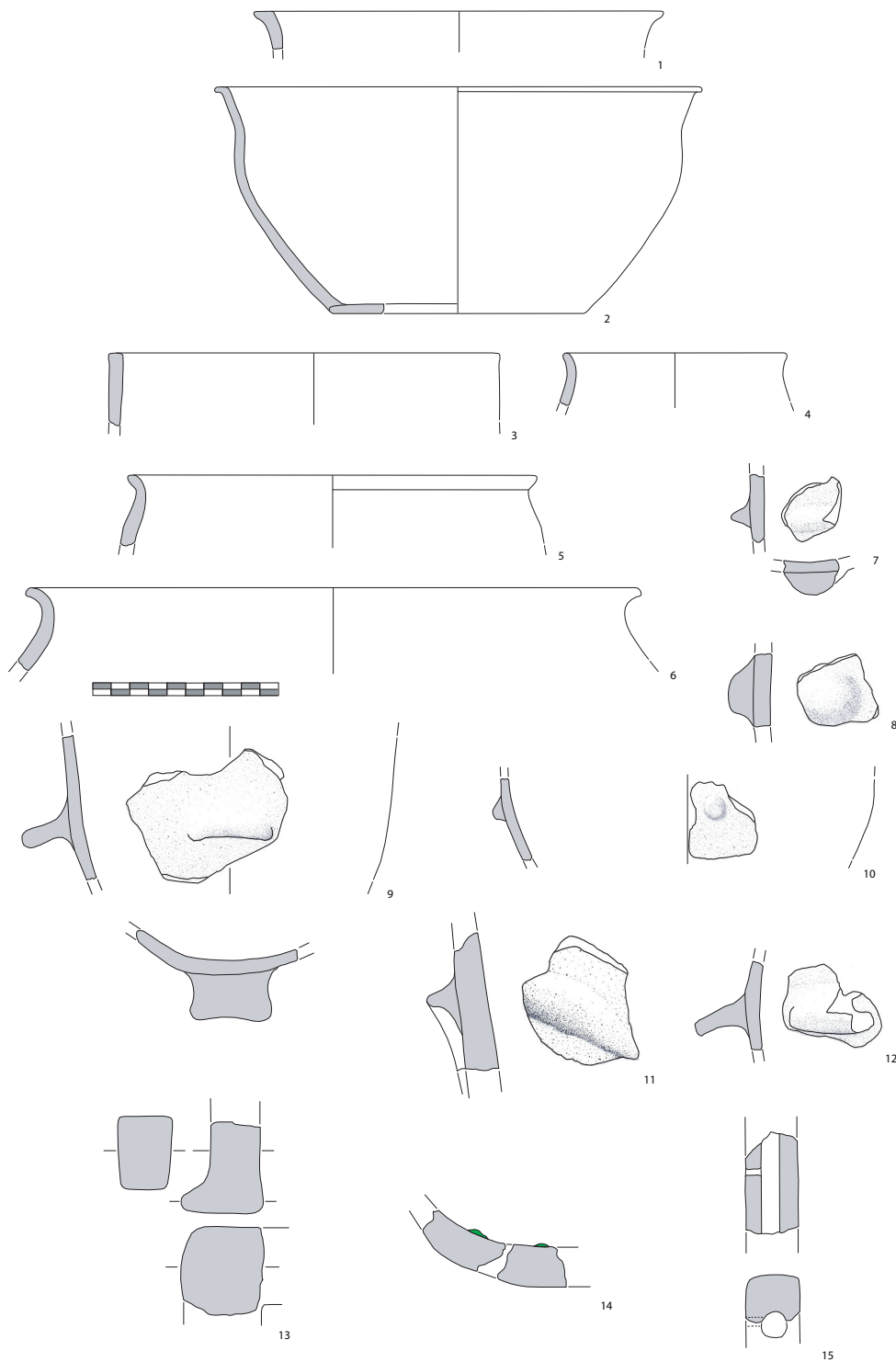


Fig. 11 – Mobilier caractéristique de la structure 1, US 205 (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 11 – Characteristic pottery from structure 1, US 205 (CAD: K. Peche-Quilichini)

On le retrouve dans l'US 202 sur des jarres (fig. 10, n° 6) et des bols carénés (fig. 10, n° 8), pour une même chronologie. Ce niveau a aussi fourni un bord de creuset en calotte (fig. 10, n° 7) typique du Bronze ancien, mais qui perdure au Bronze moyen 1.

Les éléments remarquables de l'US 203 sont un pot à carène haute et molle (fig. 10, n° 10), une fusaïole sphéroïde aplatie (fig. 10, n° 11) et un fond à pied (fig. 10, n° 12), soit des productions communes à la fin du Bronze ancien et jusqu'au Bronze moyen 2.

L'US 204 n'a pas livré beaucoup de tessons, mais on signale la partie supérieure d'un pot à profil légèrement fermé (fig. 10, n° 13).

Enfin, l'US 205 a permis d'observer à nouveau différentes formes du début du Bronze moyen portant une lèvre aplatie, épaissie et/ou étalée sur l'extérieur, notamment sur des jattes à profil sinueux (fig. 11, n°s 1-2). Pots et jarres sont ici munis d'un col à étranglement concave (fig. 11, n°s 3-6), comme souvent à la fin du Bronze ancien. Des boutons (fig. 11, n°s 8 et 10), communs au Bronze ancien,

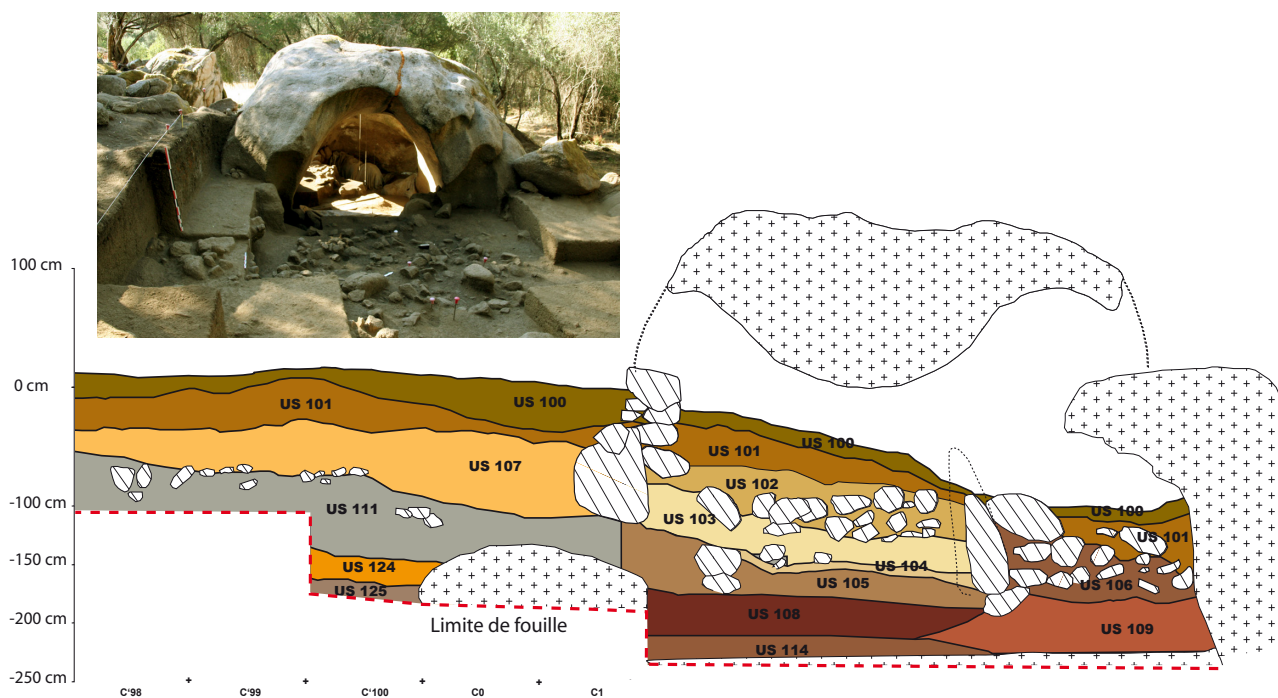


Fig. 12 – Vue et relevé de section de l'abri 1 (cliché et DAO : F. Leandri).

Fig. 12 – View and section drawing of Shelter 1 (photo and CAD: F. Leandri).

et des languettes (fig. 11, n^{os} 7, 9 et 12), plus typiques du Bronze moyen, sont présents sur les poteries. On note aussi la présence (intrusive ?) d'un croissant de préhension (fig. 11, n^o 11), forme plutôt diffusée au Bronze moyen 2-3 et au Bronze récent, comme à Filitosa. Trois éléments de terre cuite n'appartiennent pas à de la vaisselle. Le premier est un pied de section carrée appartenant à un polypode à base carrée et jour central (fig. 11, n^o 13). Ce type de forme se retrouve au Bronze moyen 2, notamment à Castiglione (Cesari *et al.*, 2021, fig. 6, n^o 41) et à Filitosa (Pêche-Quilichini, 2009, pl. F, n^{os} 71-72) et présente souvent des traces de contact prolongé avec le feu, ce qui est le cas ici. À titre d'hypothèse fonctionnelle, il est possible que ces objets, dont la partie supérieure a une forme de vasque tronconique relativement profonde, aient servi pour la production de sel par évaporation forcée de l'eau de mer. Le deuxième élément correspond à un fond plat de creuset avec résidus métalliques oxydés (fig. 11, n^o 13) et le troisième est un fragment de moule de coulée à matrice allongée circulaire et canal d'insertion (fig. 11, n^o 14), très rubéfié. Cet objet ne trouve aucune comparaison dans l'île. Les moules céramiques demeurent en effet rares en Corse, mais semblent bien prépondérants avant l'avènement des moules bivalves en pierre, qui n'intervient pas avant le début du Bronze moyen en l'état des connaissances (Pêche-Quilichini et Graziani, 2018).

La mise en perspective chrono-stratigraphique permet d'arriver à des conclusions assez similaires à celles obtenues dans la structure 2, avec une mise en place vers la transition entre Bronze ancien et Bronze moyen, puis une occupation qui se poursuit jusqu'à la fin du Bronze moyen 2, soit entre 1700 et 1450 av. J.-C. L'identification de deux éléments « récents » (anse en croissant et vase polypode à pieds reliés) dans le niveau le plus proche

du substrat résulterait donc d'une perturbation taphonomique. Il faut rappeler ici que les parties supérieures des terrasses anciennes offrent des configurations privilégiées à la croissance des chênes et des oliviers, et donc à la formation de chablis, ce qui était d'ailleurs le cas lorsque le site a été nettoyé lors de la première campagne de fouilles, en 2005. Les mobiliers non-céramiques sont presque absents ici.

L'ABRI 1

L'abri 1 est un bloc creux et fissuré de granite, ouvert sur trois côtés, situé à une dizaine de mètres en contrebas de l'entrée de la structure 2. La stratigraphie fait alterner des niveaux d'occupation, des dépôts sépulcraux et des apports latéraux (fig. 12).

L'US 101 fournit, comme les autres ensembles de Campu Stefanu, des exemples de jattes tronconiques ouvertes à lèvre plate, élargie et étalée (fig. 13, n^{os} 1-3) qui datent du début du Bronze moyen. On retrouve ici encore les pots et jarres à col étranglé concave (fig. 11, n^{os} 4-5), à carène haute (fig. 13, n^o 6) ou à profil ovoïde (fig. 13, n^{os} 7 et 9), qui sont eux aussi tout à fait communs entre la seconde moitié du Bronze ancien et la fin du Bronze moyen 2. Le lot est complété par des cordons imprimés ou digités (fig. 13, n^{os} 10-11) et des anses rubanées dont l'arc est assez typique du début du Bronze moyen (fig. 13, n^o 13). On note également la présence d'un pied de polypode (fig. 13, n^o 12), très similaire à ceux présents dans le Bronze récent de Filitosa (Pêche-Quilichini et Paolini-Saez, 2021), dont on suppose une association au dépôt sépulcral de cette phase.

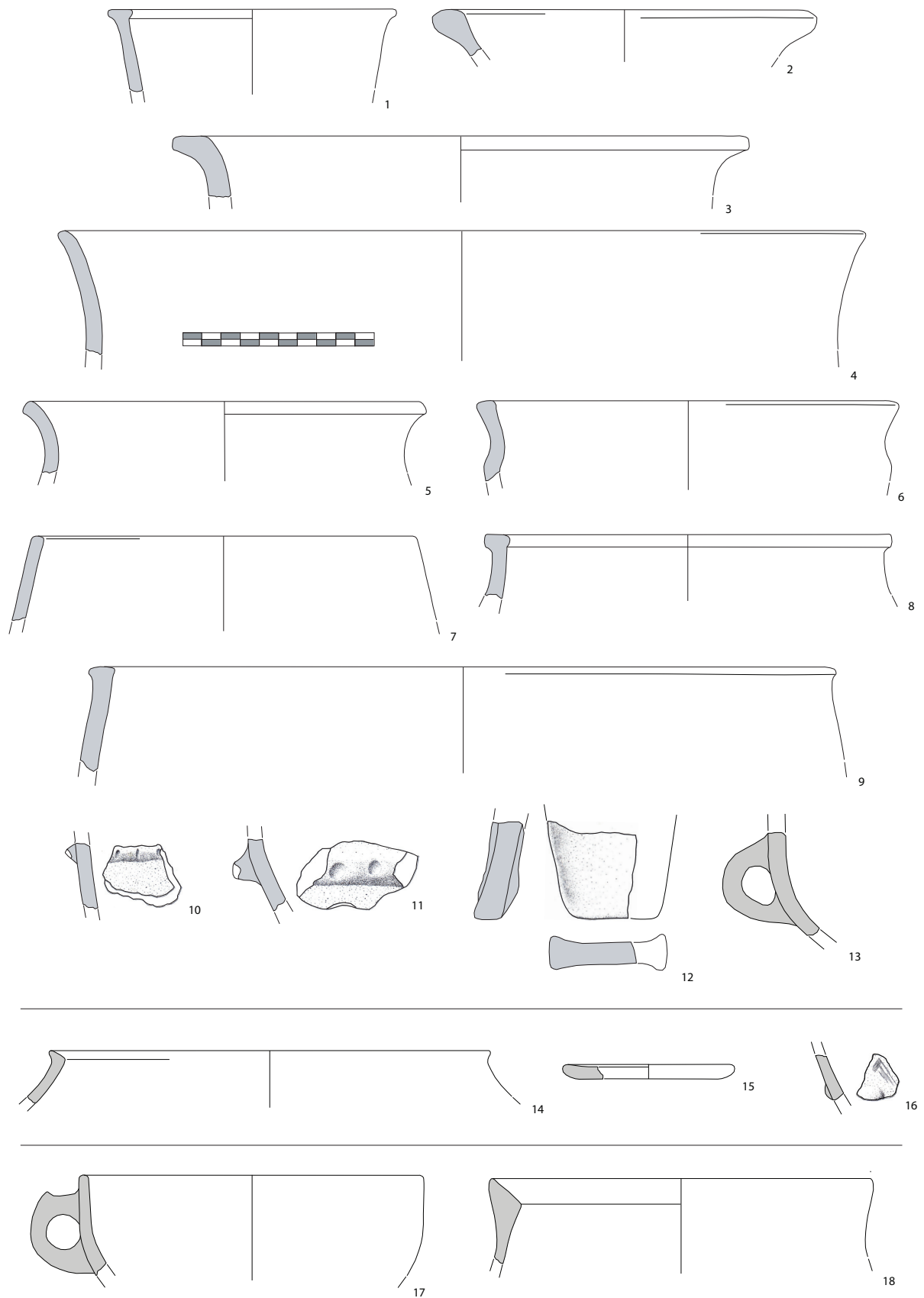


Fig. 13 – Mobilier caractéristique de l'abri 1 (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 13 – Characteristic pottery from shelter 1 (CAD: K. Peche-Quilichini).

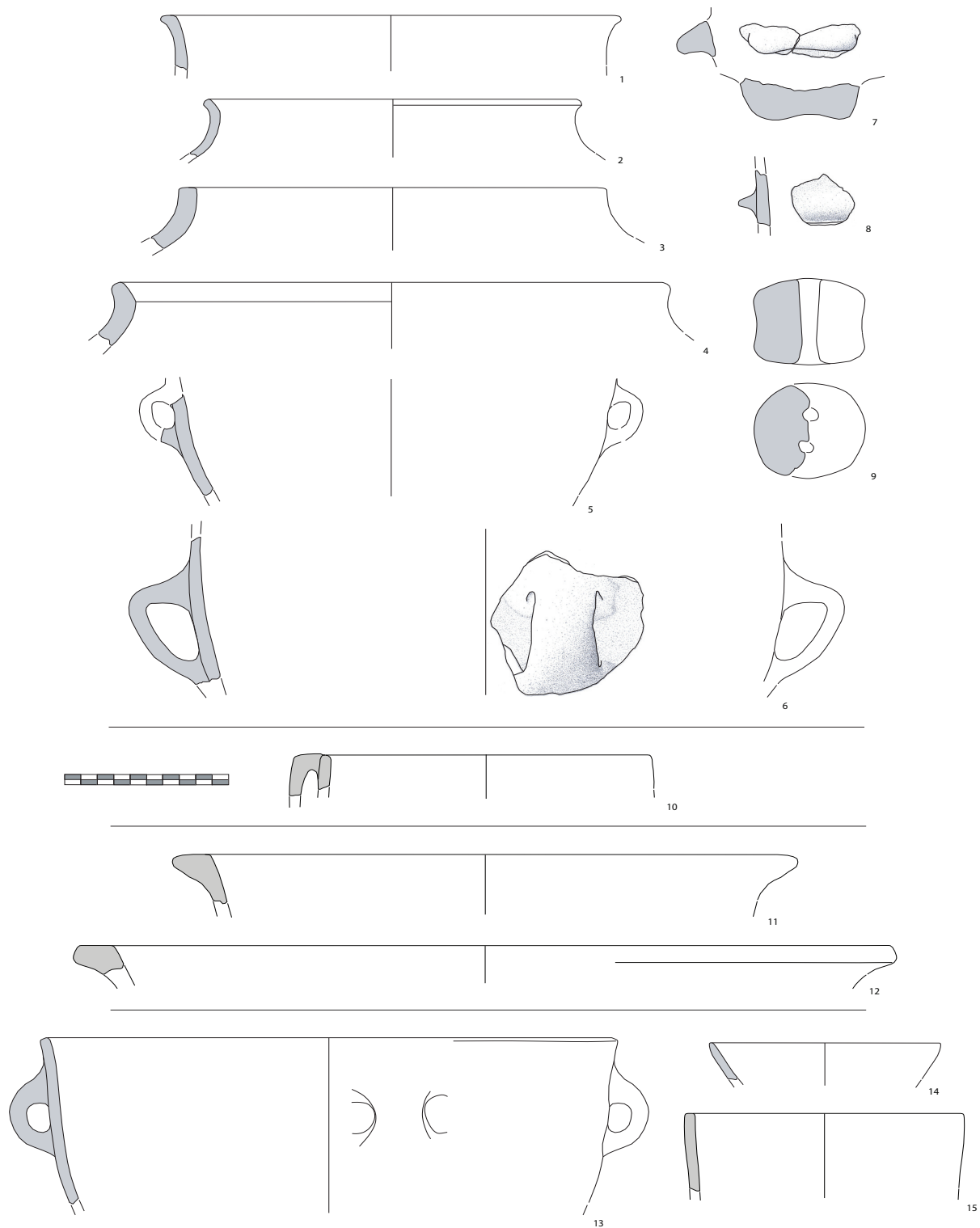


Fig. 14 – Mobilier caractéristique de l'abri 1 (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 14 – Characteristic pottery from shelter 1 (CAD: K. Peche-Quilichini).

Peu de formes sont issues de l'US 102. Il faut toutefois signaler la présence de jarres à bord convergent et lèvre à éversement interne (fig. 13, n° 14), d'une petite assiette à bord à peine dégagé (fig. 13, n° 15) du Bronze moyen et d'un bouton associé à une sorte de chevron brossé (fig. 12, n° 16), possiblement du Bronze ancien.

L'US 103 a livré nombre d'éléments caractéristiques, parmi lesquels une tasse hémisphérique à bord droit et

anse coudée (fig. 13, n° 17) qui date de la fin du Bronze ancien. Les modèles de pots et jarres (fig. 14, n°s 1-4) présents partout par ailleurs sur le site le sont également ici, pour des chronologies situées entre la fin du Bronze ancien et celle du Bronze moyen 2. Un cas d'anse à coude mou (fig. 14, n° 6) caractérise le début du Bronze moyen et ses marges. Si les cordons (fig. 14, n° 8) sont assez ubiquistes, les languettes bifides peu marquées (fig. 14,

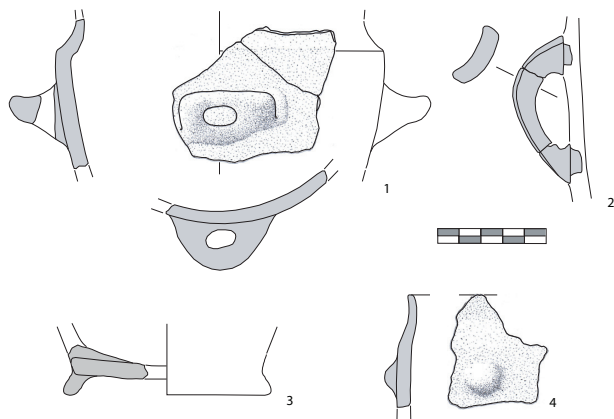


Fig. 15 – Mobilier caractéristique superficiel (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 15 – Characteristic pottery from superficial levels (CAD: K. Peche-Quilichini).

n° 7) sont plus généralement diffusées au début du Bronze moyen. Enfin, le lot inclut une bobine à double perforation (fig. 14, n° 9), possiblement résiduelle ou héritée de la fin du Néolithique.

L'horizon US 104/105 n'a fourni qu'un fragment de tasse à anse soudée (fig. 14, n° 10), une forme typique du Bronze ancien.

De l'US 106 proviennent deux fragments de grandes jattes tronconiques à lèvre aplatie à étalement externe (fig. 14, n°s 11-12), fréquentes au début du Bronze moyen.

Seules des formes ouvertes ont été découvertes dans l'US 107 : une grosse jatte à profil légèrement sinueux munie d'anses rubanées (fig. 14, n° 13), un bol tronconique (fig. 14, n° 14) et un bol presque cylindrique (fig. 14, n° 15). Ces éléments assez ubiquistes datent du Bronze ancien ou moyen.

La synthèse de l'information chronotypologique permet de conclure à une datation de l'US 101 au Bronze moyen 1-2, avec des éléments intrusifs du Bronze récent. Les niveaux 102, 103, 104-105, 106 et 107 attestent quant à eux de fonctionnements domestiques de la cavité entre le Bronze ancien 2b et le Bronze moyen 1, en totale cohérence temporelle avec l'aménagement, l'utilisation et l'abandon des structures 1 et 2, qui se trouvent à un peu plus d'une vingtaine de mètres en contrehaut vers le sud-est.

MOBIERS DE SURFACE

Quelques tessons prélevés en surface à proximité de la structure 2 permettent de mieux connaître la variabilité des formes des vaisselles. On recense notamment une sorte de tasse carénée munie d'une languette dressée et perforée (fig. 15, n° 1). Sa silhouette atteste d'une tradition du Bronze ancien 2, mais l'ajout plastique est plus caractéristique du début du Bronze moyen. Une anse rubanée à coude mou très estompé (fig. 15, n° 2) pourrait dater du Bronze moyen 1 ou 2. Un fond sur pied court de petit vase (fig. 15, n° 3) est tout à fait typique des

ambiances de transition entre Bronze ancien et moyen. Un récipient à carène haute porte un bouton sous l'inflexion (fig. 15, n° 4), association que l'on retrouve surtout à la fin du Bronze ancien.

BILAN CHRONOLOGIQUE ET INTÉGRATION CULTURELLE

Les vaisselles de Campu Stefanu sont en grande partie issues de remblais et de recharges, puis de remobilisations gravitaires pour les horizons les plus récents, notamment pour les structures 1 et 2. Cette constatation, déjà établie à la fouille, a par la suite été confirmée par les mélanges mobiliers, où se trouvent à la fois des éléments résiduels et des pollutions. À l'échelle du site, les gros récipients des deux fosses de la structure 2 sont les seuls en position primaire. Dans ce cadre général, les séries des niveaux d'occupation de l'abri 1, qui contiennent toutefois des pollutions d'époque moderne et quelques mobiliers néolithiques résiduels, demeurent les moins touchées par des mélanges entre mobiliers appartenant aux différentes phases d'âge du Bronze. À l'exception d'un pied de polypode (fig. 13, n° 12) datable du Bronze récent provenant de l'abri 1 (du niveau sépulcral ?), l'ensemble du mobilier céramique du site est typologiquement datable entre le Bronze ancien 2b (1750-1650 av. J.-C.) et le Bronze moyen 2 (1550-1450 av. J.-C.)¹. L'absence totale de formes traditionnelles du Bronze ancien 1 et de prototypes du Bronze moyen 3 permettrait même de resserrer cette chronologie sur un intervalle de deux siècles, entre 1700 et 1500 av. J.-C., avant une reprise funéraire de l'abri 1 (Peche-Quilichini *et al.*, 2016a, 2016b).

Selon une focale microrégionale, la période d'installation du site, interprété comme une ferme, correspond à la fondation des *casteddi* de Filitosa, de Monti Barbatu/Olmeto et de Contorba, voire de Linareddu/Olmeto, Salvaticu/Olmeto, Musolu/Sollacaro et Saparedda/Sollacaro, alors que les habitats voisins d'I Calanchi/Sollacaro, de Castellucciu-Calzola/Pila-Canale et de Basi/Serra-di-Ferro sont fondés à une époque antérieure. À l'échelle de la Corse, l'époque correspond à la phase d'expansion maximale des sites fortifiés (Peche-Quilichini et Cesari, 2023). Il est donc tentant d'y voir la résultante d'une exploitation accrue du territoire, destinée à alimenter les centres fortifiés en ressources alimentaires brutes ou transformées.

Du point de vue fonctionnel, on trouve à Campu Stefanu une panoplie complète de vaisselle de table, de cuisine et de petit stockage. Le gros stockage² n'est matérialisé que par les jarres des deux fosses de la structure 2 (fig. 16). La quasi-absence des décors en creux s'explique par la période d'occupation : localement, les ornements sont rares au Bronze ancien 2, rarissimes au Bronze moyen 1 et ne deviennent fréquents qu'au Bronze moyen 2 (style protoapenninique B ou Grotta Nuova B, bien documenté à Filitosa, à un degré moindre à Basi, Contorba et Castiglione), ce qui viendrait confirmer

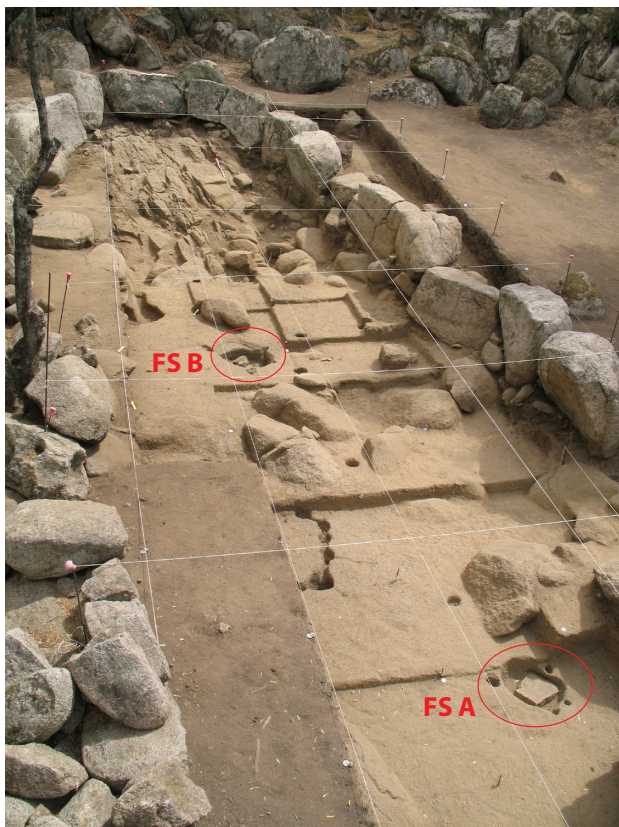


Fig. 16 – Vue de la structure 2 en cours de fouille depuis l'ouest, avec mise en évidence des fosses A et B (cliché : J. Cesari).

Fig. 16 – View of the excavated structure 2 from west, showing pits A and B (photo: J. Cesari).

l'impression que le site est abandonné durant cette dernière phase.

Outre la poterie, d'autres formes d'artisanat sont bien représentées par des outils en terre cuite, avec par exemple le filage, attesté par une fusaïole et une bobine. La production de sel pourrait être attestée par l'identification d'un vase à pieds reliés, morphotype attesté uniquement sur des sites du Bronze moyen 2-3 implantés près du littoral, comme ici. Elle renvoie évidemment au séchage des viandes, des charcuteries et des poissons ainsi qu'au tannage. Enfin, avec trois creusets et un moule, Campu Stefanu est à ce jour l'ensemble le mieux fourni de l'île concernant les panoplies métallurgiques, même si les artefacts métalliques y sont présents seulement à l'état de petits débris. Les mobiliers lithiques taillés sont absents, à l'exception d'éclats de quartz obtenus par percussion directe. Le macro-outillage inclut des molettes, quelques meules et quelques nodules de pierre ponce. Ce mobilier est au final assez semblable à celui qui est généralement mis en évidence dans les contextes domestiques des ensembles fortifiés de hauteur.

Du point de vue culturel et chronologique, les formes céramiques en présence à Campu Stefanu sont globale-

ment rattachables au faciès Tappa-Tiresa-Mugliunaccia³ pour le Bronze ancien 2/Bronze moyen 1 et au faciès Contorba-Castiglione⁴ pour le Bronze moyen 2 (Pêche-Quilichini, 2013 ; Pêche-Quilichini et Lorenzi, 2022), bien que les assemblages n'y soient pas complets (fig. 17). Pour le Bronze ancien 2b, les comparaisons les plus évidentes se font avec les sites voisins de Filitosa et de Basi, mais aussi avec Tappa et Tiresa plus au sud. Elles sont exprimées par les vases à carène haute, les tasses monoansées, les anses coudées et les assiettes trapues. Au Bronze moyen, les relations avec le sud sont bien moins évidentes et les correspondances s'exercent surtout avec les séries microrégionales de Filitosa, Contorba et Castiglione. On en trouve une illustration avec les assiettes à paroi courte, les bols à lèvre épaissie, les polypodes ou les bols et jattes carénées. Les différences essentielles entre les deux faciès chronologiques tiennent en la diminution du taux de carènes hautes, une segmentation moins marquée des carènes, un nombre décroissant de fonds sur pied annulaire, une raréfaction des anses coudées, la multiplication des languettes au détriment des anses rubanées, l'apparition de formes basses à paroi peu développée et une propension à réaliser des ouvertures à lèvre aplatie et étalée vers l'extérieur pour former un aplat relativement large (essentiellement pour les jattes et les bols ouverts).

Au final, par le prisme de l'instrumentum céramique, l'installation du Bronze ancien et moyen de Campu Stefanu révèle une occupation polyvalente et fondamentalement domestique, *a priori* dédiée à la production alimentaire, mais aussi autonome en termes d'artisanat. Liée à l'exploitation territoriale, elle apparaît comme représentative d'une catégorie d'implantation dont la fonction est complémentaire à celle des fortifications, où les populations sont rassemblées. Sa mise en place et son fonctionnement se font au cours de la phase caractérisée par l'émergence et l'apogée du système économique dominé par les *casteddi*, ces petits centres politiques microrégionaux, dont le pouvoir se fonde vraisemblablement sur leur capacité à accumuler des stocks alimentaires.

Examinée depuis les années 1950, la sphère domestique de l'âge du Bronze du sud de la Corse ne l'avait jusqu'ici été que par l'analyse des villages fortifiés. L'intérêt principal de Campu Stefanu réside donc dans le fait de fournir un autre modèle d'implantation, probablement complémentaire du premier, mais qui restait méconnu jusqu'ici. Il reste à espérer que le développement de l'archéologie préventive permettra prochainement de multiplier les découvertes sur ce thème, comme elle l'a dernièrement fait avec les sites de Parmentile 2 (Bronze récent, dir. K. Pêche-Quilichini), d'I Stantari di u Frati è a Sora/Sartène (Bronze ancien et moyen, dir. K. Pêche-Quilichini), de Cabanaccia/Aleria (Bronze ancien et moyen, dir. B. Chevaux) et de Brancale/Monte (Bronze final, dir. S. Pancin), qui ont profondément remodelé notre connaissance des sociétés insulaires de la période.

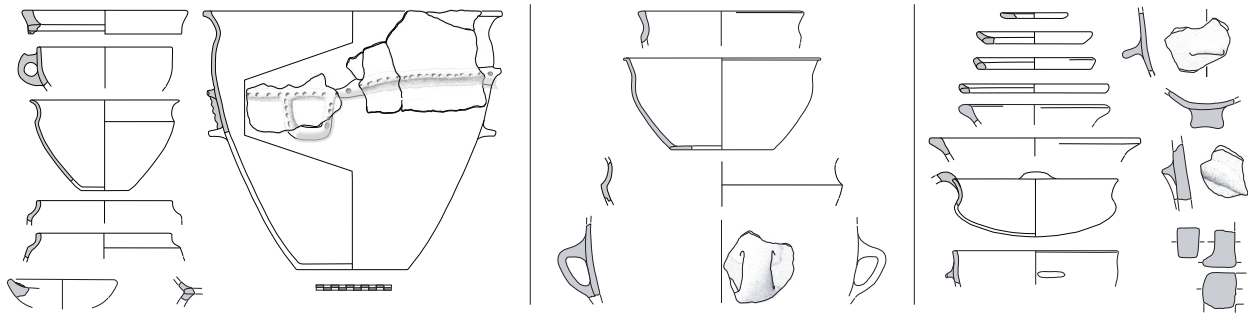


Fig. 17 – Éléments céramiques correspondant aux différentes époques d'occupation, toutes structures confondues (DAO : K. Peche-Quilichini).

Fig. 17 – Vessels corresponding to the different periods of occupation, all structures combined (CAD: K. Peche-Quilichini).

NOTES

1. Cette chronologie d'occupation permet d'exclure le fait que la sépulture du Bronze récent de l'abri 1 soit contemporaine de l'occupation.
2. Du grain, de la farine, des glands, de l'eau, du sel et/ou autre ?
3. Identifié sur toute l'île au Bronze ancien 2, il perdure au Bronze moyen 1 au sud du Rizzanesi, où il se transforme en conservant une composante traditionnelle forte (faciès Coscia-Castiddacciu).
4. Ce style se développe sur la côte ouest de la Corse, entre Baracci e Liamone, au Bronze moyen 2-3. Il se caractérise notamment par l'assimilation de traits exogènes (Latium, Toscane, Ligurie, Piémont, Émilie-Romagne).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CESARI J., PECHE-QUILICHINI K. (2017) – L'habitat fortifié du Bronze moyen de Contorba (Olmeto, Corse-du-Sud), in T. Lachenal, C. Mordant, T. Nicolas, C. Weber (dir.), *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Méditerranée aux pays nordiques (XVII^e-XIII^e siècle av. J.-C.)*, Actes du colloque de l'APRAB, Strasbourg, 17-20 juin 2014, Strasbourg (coll. Mémoires d'Archéologie du Grand Est, 1), p. 701-713.
- CESARI J., BRESSY C., DEMOUCHE F., LEANDRI F., NEBBIA P., PECHE-QUILICHINI K. (2011) – Découverte récente d'un habitat pré- et protohistorique dans la basse vallée du Taravo : Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud), in I. Sénépart, T. Perrin, E. Thirault, S. Bonnardin (dir.), *Marges, frontières et transgressions, Actualités de la recherche, Actes des VIII^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Marseille, 7-8 novembre 2008*, Toulouse, AEP, p. 265-281.
- CESARI J., LEANDRI F., NEBBIA P., PECHE-QUILICHINI K. (2012) – Note préliminaire sur le Néolithique cardial de l'abri « n° 1 » du gisement de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud), in C. Del Vais (dir.), *Epi oinopa ponton. Studi sul Mediterraneo antico in ricordo di Giovanni Tore*, Oristano, Università degli Studi di Cagliari, S'Alvure, p. 79-96.
- CESARI J., LEANDRI F., NEBBIA P., PECHE-QUILICHINI K., BRESSY C., DEMOUCHE F. (2012) – Note préliminaire sur l'habitat pré- et protohistorique de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud), in *Preistoria e Protostoria della Sardegna*, Atti della XLIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Sassari-Barmini-Cagliari, 23-28 novembre 2009, Florence, IIPP, p. 435-454.
- CESARI J., COURTAUD P., LEANDRI F., PERRIN T., MANEN C. (2014) – Le site de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud) : une occupation du Mésolithique et du Néolithique ancien dans le contexte corso-sarde, in C. Manen, T. Perri, J. Guilaine (dir.), *La transition néolithique en Méditerranée*, Actes du colloque « Transitions en Méditerranée, ou comment des chasseurs deviennent agriculteurs », Muséum de Toulouse, 14-15 avril 2011, Toulouse, Errance, AEP, p. 283-305.
- CESARI J., PECHE-QUILICHINI K., VIGNE J.-D. (2021) – Castiglione-Terra Bella (Porticcio, Grosseto-Prugna, Corse-du-Sud) : un habitat de l'âge du Bronze moyen en bordure du golfe d'Ajaccio, in R. Cicilloni, C. Luglie (dir.), *Mediterranea. Studi e ricerche di preistoria e protostoria in onore di Giuseppa Tanda*, Cagliari-Pérouse, Morlacchi, p. 253-266.
- COURTAUD P., CESARI J., LEANDRI F., NEBBIA P., PERRIN T., PETERSEN H.C., ZEMMOUR A. (2014) – La sépulture mésolithique de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud, France), in I. Sénépart, F. Leandri, J. Cauliez, T. Perrin, E. Thirault (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le sud de la France. Acquis 1992-2012. Actualités de la recherche, Actes des X^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Ajaccio-Porticcio, 18-20 octobre 2012*, Toulouse, AEP, p. 275-287.
- PECHE-QUILICHINI K. (2009) – Révision chrono-culturelle des vaisselles de l'âge du Bronze de Filitosa-Turricchiu (Sollacaro, Corse-du-Sud), *Documents d'Archéologie méridionale*, 32, p. 161-210.
- PECHE-QUILICHINI K. (2013) – Chronologie, productions matérielles et dynamiques socio-culturelles : le point sur le séquençage de l'âge du Bronze de la Corse, in *Quoi de neuf en archéologie ? Actes des XII^e Rencontres culturelles*

- du Musée de l'Alta Rocca, Levie, 12-13 novembre 2011, Levie-Marseille, Falhène-CLIP, p. 33-77.
- PECHE-QUILICHINI K. (2014a) – Sous le tesson, l'alliage. Note morphologique et chronologique sur les creusets de l'âge du bronze de Corse, *Bulletin de l'Association pour la promotion de la recherche sur l'âge du Bronze*, 12, p. 129-133.
- PECHE-QUILICHINI K. (2014b) – Ricerche recenti sui grandi contenitori per derrate nella Protostoria corsa, in S. Neri (dir.), *Tecniche di conservazione e forme di stoccaggio in area tirrenica e Sardegna*, Rome, Arbor Sapientiae (coll. Officina Etruscologia, 9), p. 39-64.
- PECHE-QUILICHINI K. (2021) – Considérations sur les mobiliers mis au jour par Roger Grosjean à Tappa (Porto-Vecchio, Corse-du-Sud), *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse*, 776-777, p. 7-19.
- PECHE-QUILICHINI K. (à paraître) – Le Piale au temps des Lestrygons : le Bronze récent de Parmentile 2 et l'origine du Bronze final dans le sud de la Corse, in E. Tomas, K. Peche-Quilichini, G. Brkojewitsch, E. Miceli (dir.), *Bonifacio des origines à nos jours*, catalogue de l'exposition.
- PECHE-QUILICHINI K., CESARI J. (2023) – L'habitat fortifié de l'Âge du bronze en Corse : formes, rythmes, fonctions, in K. Peche-Quilichini, H. Paolini-Saez, H. Blitte, T. Lachenal, F. Leandri, A. Lehoërf, B. Quilliec (dir.), « Âge du Bronze, Âge de Guerre ? », *Violence organisée et expressions de la force au IIe millénaire avant J.-C.*, Actes du colloque de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, Ajaccio-Porticcio, 14-17 octobre 2020, Ajaccio, APRAB, Piazzola (coll. Supplément au *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze*, 12), p. 63-72.
- PECHE-QUILICHINI K., GRAZIANI J. (2018) – Les outils du forgeron corse de l'âge du Bronze : creusets, tuyères et moules, in A. Giunlia-Mair, F. Lo Schiavo (dir.), *Bronze Age Metallurgy on Mediterranean Islands*, volume in honor of Robert Maddin and Vassos Karageorgis, Autun, Mergoïl (*Monographies Instrumentum*, 56), p. 239-259.
- PECHE-QUILICHINI K., LORENZI F. (2022) – Le cadre céramique du phasage de l'âge du Bronze corse, in C. Leandri, F. Leandri (dir.), *20 ans d'archéologie en Corse*, Actes du colloque, Ajaccio, 9-11 novembre 2017, Arles, Errance, p. 109-120.
- PECHE-QUILICHINI K., NEBBIA P. (2025) – Les vaisselles du Bronze ancien 2 dans le sud de la Corse : l'exemple de l'abri 1 de Tiresa (Sartène, Corse-du-Sud), in S. Blanchet, T. Nicolas, B. Quilliec, B. Roberts (dir.), *Les sociétés du Bronze ancien atlantique du XXIV^e au XVII^e siècle av. J.-C.*, Actes du colloque de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, Rennes, 7-10 novembre 2019, Bordeaux, APRAB, Ausonius, p. 477-483.
- PECHE-QUILICHINI K., PAOLINI-SAEZ H. (2021) – Note sur des pieds de vases polypodes du Bronze récent du sud-ouest de la Corse, *Bulletin de l'Association pour la promotion de la recherche sur l'âge du Bronze*, 19, p. 159-163.
- PECHE-QUILICHINI K., BELLOT-GURLET L., CANOBBIO E., CESARI J., GRATUZE B., LEANDRI F., LEANDRI C., NEBBIA P., PARIS C. (2016) – Campu Stefanu (Sollacaro, Corsica) middle Bronze Age amber and glass beads analyses. A new evidence for Mycenaean connexion in Corsica ?, in J. Czebreszuk, M. Jaeger, A. Palavestra (dir.), *Interpreting the Archaeological Record: 4000 years of world career – Amber from the Neolithic to Iron Age*, Proceedings of the XIXth European Archaeologists Association Symposium, Plzeň, 4-8 septembre 2013, Poznań, Źródła Prehistoryczne (coll. *Fontes Archaeologici Posnanienses*, 52), p. 67-79.
- PECHE-QUILICHINI K., CESARI J., LEANDRI F., BELLOT-GURLET L., CANOBBIO E., GRATUZE B., LEANDRI C., PARIS C. (2016) – Étude de provenance et implications économique-culturelles des parures vitreuses et résineuses du Bronze moyen de l'abri 1 de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud), *Archéosciences. Revue d'archéométrie*, 40, p. 65-81.
- PECHE-QUILICHINI K., MARTINET L., LAMBERT M., CAMAGNY T., LEANDRI C., PICORNELL GELABERT L., SUREDA P. (2024) – Mobiliers et écofacts de l'habitat de hauteur du Bronze ancien/moyen d'I Stantari di u Frati è a Sora (Sartène, Corse-du-Sud), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 121, 4, p. 657-692.

Kewin PECHE-QUILICHINI

Collectivité de Corse,
Musée de l'Alta Rocca, Levie
Membre associé ASM
Archéologie des Sociétés Méditerranéennes,
UMR 5140
Univ. Montpellier Paul-Valéry
CNRS, Culture, Inrap
34000 Montpellier, France
baiucheddu@gmx.fr

Joseph CESARI

Conservateur général du patrimoine honoraire
LAMPEA, UMR 7269
MC, Aix-Marseille Universités
CNRS, Culture, MMSH
13097 Aix-en-Provence, France
cesari.joseph@gmail.com

Franck LEANDRI

Conservateur général du patrimoine
Nouvelle-Calédonie
TRACES, UMR 5608
MC, Université Toulouse-Jean-Jaurès
CNRS, Culture
31058 Toulouse, France
franck.leandri@nouvelle-caledonie.gouv.fr